

# PARTIE DES TABLEAUX

## DE LA COLLECTION DE M$^{r}$ BACOFEN.



**BASLE,**
rue fossé St Alban.

Dessiné et lithographié par G. Wolf.

Impr. par C. Schultze.

# Evrard van Aelst.

**né à Delft 1602, mort en 1658.**

---

VAN AELST représenta principalement et avec grand succès des sujets inanimés, surtout des oiseaux morts, des cuirasses et toutes sortes d'instruments de chasse et de guerre. Il finissait ses ouvrages avec tant de soins qu'on y voit les plus petits détails, rendus avec une grande vérité.

Une belle couleur et un pinceau flou font admirer ses productions, quoique peu intéressantes mais toujours très recherchées.

Il eut pour élève:

Guillaume van Aelst, son neveu, qui peignait les fleurs et les fruits avec beaucoup d'art.



Sur bois. H. 67½. L. 51 Cent.

**EVRARD VAN AELST**

*de la collection de Mr. Bacofen.*

# Louis Backhuysen.

**né à Emden en 1631, mort à Amsterdam en 1709.**

---

BACKHUYSEN était fils d'un secrétaire des Etats et se voua au commerce jusqu'à l'âge de 19 ans. Sans avoir reçu aucune instruction il essaya de dessiner des vaisseaux, et y reussit au point de les voir acheter par les premiers connaisseurs. On lui conseilla d'apprendre à peindre, et il entra chez Albert van Everdingen.

Jaloux de se faire un nom dans le genre qu'il avait adopté il exposa bien des fois sa vie pour jouir des effets de la mer. Au milieu d'une tempête et sur une frêle barque, attentif et de sang froid, il faisait des esquisses, observant le choc et les débris des vaisseaux, qui échouaient contre un rocher, près cent fois d'être submergé. Lui seul était au-dessus de la crainte et à peine débarqué, il courrait à son atelier et retraçait sur la toile ces scènes effrayantes.

Backhuysen a imité avec le plus grand succès les cieux et les eaux. Sa maniere est moëlleuse, facile et agréable. Aucun peintre n'a rendu mieux que lui les vagues agitées. Ses figures sont de bon goût, et sa couleur est excellente. En un mot il est si parfait qu'on n'a rien à lui reprocher. Tous ses ouvrages ont le mérite d'une grande vérité.

Ses productions eurent tant de vogue déja pendant sa vie qu'elles furent achetées très cher.



LOUIS BACKHUYSEN

de la collection de Mr Bacofen

# Nicolas van Klasen, dit Berghem.

**né à Harlem en 1624, mort en 1683.**

---

BERGHEM a etudié d'après Jean van Goyen et Jean Baptiste Weeninx, qu'il a surpassés.

La manière de Berghem est excellente. Il operait avec une facilité surprenante, et on ne peut aller plus loin quant à la couleur, la touche et l'intelligence de la lumière et des ombres. Ce sont partout de grandes masses, ou les details n'interrompent point les accords.

Heureux dans le choix de ses compositions qu'il a su varier à l'infini, il ne négligeait rien, un caillou était fini comme les objets les plus intéressants. Ses figures et ses animaux sont d'un dessin correct, coloriés et touchés avec une grande finesse, enfin on ne voit rien de médiocre de ce maître.

Il travaillait beaucoup et ses ouvrages furent de tout temps très recherchés. Son assiduité au travail nous a valu une grande quantité d'ouvrages aussi précieux et aussi parfaits les uns que les autres.

Il s'est plu a imiter Jean Both, Jacques Ruysdael, Jean Weeninx, Jean Meel et autres.

Ses principaux élèves sont:

Carel du Jardin, Pierre de Hooge, Juste van Huysum et Jean Glauber.



H. 25 . 34 cent.

**NICOLAS BERGHEM**

*de la collection de Mr Bacofen*



**NICOLAS BERGHEM**

*de la collection de Mr. Bacofen*



Gurtoi — H 100 L 112

**NICOLAS BERGHEM**

*de la collection de Mr Bacofen*

# Jean et André Both.

**les deux frères naquirent à Utrecht environ l'an 1610.**

---

Ces deux peintres, qui ne se quittèrent jamais, voyagèrent d'abord en France et ensuite en Italie, ou Rome les arrêta.

JEAN BOTH prit Claude le Lorrain pour modèle. L'amitié qui unissait ces deux frères, lia aussi leurs productions, les mêmes toiles occupaient leurs pinceaux. ANDRÉ plaça des figures et des animaux dans les paysages de son frère. On les vit travailler ensemble avec distinction et on ne supçonne jamais que leurs tableaux soient fait par deux mains différentes.

Leurs ouvrages joignent la facilité du faire à un beau fini, des effets piquants à une grande fraicheur dans le paysage. Les jets de la lumière qui percent le feuillage sont étincelans et d'une vérité frappante. Les figures sont bien dessinées, d'une couleur vraie et l'ensemble de leurs compositions bien entendu.

La fin tragique d'André, pui tomba dans un Canal à Venise et y mourut en 1650, causa tant de douleur à son frère, qu'il ne put lui survivre et mourut aussi peu de temps après.

Les paysages de Jean Both sont d'une beauté exquise. C'est dans ses grands tableaux surtout que l'on voit la perspective aërienne qu'il a employée et qui lui assure une place parmi les premiers paysagistes du monde.

Leurs élèves sont:

Henry Verschuuring et Guillaume de Heus.



Sur toile H 84 L 71 Cents

**JEAN et ANDRÉ BOTH**

*de la collection de Mr Bacofen*



Sur toile. H.106 L.90.

**JEAN & ANDRÉ BOTH**

de la collection de Mr. Bacofen

# Adrian Brauwer.

**né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640.**

---

BRAUWER naquit d'une famille très pauvre, qui ne pouvait lui faire donner une bonne éducation, mais la nature le fit peintre, et le hasard servit à lui faire cultiver ses dispositions.

Encore très jeune il montra d'excellentes dispositions, dont il aurait pu tirer plus d'avantages, mais il mêna malheureusement une vie très déréglée, ce qui le perdit et le fit mourir très jeune. François Hals, peintre très habile, le prit chez lui pour le corriger, mais il ne put y réussir.

La pluspart de ses tableaux représentent des tabagies. Les compositions de ce peintre ont peu d'élévation et les sujets sont peu variés, mais on y trouve une grande vivacité d'expression, une couleur excellente, une touche large et ferme, enfin une union de toutes ces parties qui rendent ces ouvrages piquants et presque sans prix.

Rubens recherchant et appréciant le talent de ce maître, prouve plus en sa faveur que tout ce qu'on pourrait en dire et ses ouvrages sont fort rares.

Il eut pour principaux élèves:
David Teniers fils, Joseph van Crasbecke et Jean Steen.



Sur bois H 47 L 5[illegible]

**ADRIAN BRAUWER**

de la collection de [illegible]

# Jean Breughel, et Henry van Balen.

**Breughel naquit à Bruxelles en 1575 et mourut en 1642.**
**van Balen est né en 1560 et mort en 1638.**

---

Jean Breughel était fils de Pierre, qu'il perdit fort jeune, fut élevé chez sa grand-mère, veuve de Pierre van Aelst, et fut l'élève de Pierre Goe-Kindt.

Il peignait d'abord les fruits et les fleurs et ses tableaux passèrent pour des prodiges. Il abandonna ce genre pour peindre le paysage, un long séjour en Italie fit naître ce goût. Ses compositions variées à l'infini annoncent une grande fécondité de génie cultivé par un travail soutenu.

Il faisait les fonds des paysages aux tableaux des plus habiles peintres, ses contemporains, tel que Rubens, van Balen et Rottenhamer. Il fit aussi les figures dans ceux de Steenwyck, Pierre Neef et autres.

Jean Breughel est un de ces maîtres distingués dont la réputation est solidement établie. Ses figures sont bien dessinées, sa couleur est fine et transparente, et son pinceau est léger et spirituel.

---

Henry van Balen peignait dans le genre de Rottenhamer et a laissé beaucoup de tableaux très estimés. Ayant voyagé de bonne heure en Italie, où il fit de grands progrès en peignant d'après l'antique. Ses ouvrages ont beaucoup de mérite, ses compositions sont pleines de grâce. Il peignait et dessinait bien le nu, qu'il aimait à représenter. Dans ses figures on trouve un ton agréable, la finesse et l'élégance se trouvent dans son dessin, et sa bonne couleur a été louée par tous les grands maîtres.

Il fut le premier maître d'Antoine van Dyck et eut pour principaux élèves: François Snyders, Jean van Balen, son fils et Guerard Seghers.





Sur bois

**JEAN BREUGHEL et HENRY VAN BALEN**

*de la collection de Mr Bacofen*

# François Desportes et Hiacinthe Rigaud.

**Desportes est né à Championel en Champagne en 1661, et mort à Paris en 1743.**
**Rigaud est né à Perpignan en 1659 et mort en 1743.**

---

Très souvent DESPORTES composait des tableaux avec Rigaud. Desportes peignait des fleurs et des animaux et surtout des sujets de chasse, il mérite d'être regardé comme un des plus habiles peintres dans ce genre.

RIGAUD peintre très renommé en portraits a fait les figures. Ces ouvrages sont très harmonieux et fait avec beaucoup de goût.

Rigaud a fait les étoffes d'une finesse étonnante, les mains parfaites. Ses couleurs sont d'une grande propreté. Sa touche est vraie, légère et facile; il donnait la vie à tout ce qui sortait de son pinceau.

Desportes parcontre faisait, pour ainsi dire, parler les animaux, de sorte que les ouvrages composés et peints par ces deux maîtres ont un grand mérite et sont très estimés.



Sur toile | H 129 L 96 Cent[s]

**FRANÇOIS DESPORTES** par **HIAZINTHE RIGAUD**

de la collection de Mr Bacofen

# Albert Cuyp.

né à Dort en 1606. L'année de sa mort est inconnue.

---

Elève de son père, Jacques Gueritz CUYP, qui peignait le paysage, ALBERT le surpassa de beaucoup et ses productions sont très rares et recherchés.

La plus grande verité distingue ses ouvrages, et ses compositions sont riantes et agréables. Il savait bien choisir ses sites, et les détails de la nature que l'on trouve dans ses tableaux prouvent combien il l'avait étudié.

Ce grand peintre a traité tous les genres avec un succès égal et il s'y est montré si parfait que nous ne saurions dire dans lequel il a été le plus habile.

Sa couleur est chaude et riche, le soleil semble animer ses productions. Ses figures et ses animaux sont parfaits et aucun peintre dans ce genre ne l'a surpassé.



h. 39. L. 47 c.

**ALBERT CUYP**

*de la collection de Mr. Bacofen.*

# Antoine van Dyck.

**né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.**

---

Son père qui peignait sur verre, lui donna les premières leçons du dessin, le plaça ensuite chez Henry van Balen.

La réputation de Rubens et la vue de quelques-uns de ses tableaux inspirèrent à VAN DYCK le désir d'être admis dans son école et Rubens se fit un plaisir de le recevoir.

Van Dyck fit un voyage en Italie, et s'arrêta à Venise où il étudia surtout le Titien et Paul Veronèse et passa de là à Rome.

Il joignait dans ses portraits la perfection aux charmes de la vérité. La ressemblance, et l'imitation des étoffes y sont surprenantes. Il a peint l'histoire avec autant de succès que son maître. S'il avait moins de gênie et moins de feu, il a dessiné avec autant d'élégance et de finesse. Il l'égala par la sagesse soutenue de ses compositions, et peut-être par la délicatesse de ses teintes et la fonte de ses couleurs.

Van Dyck est le plus habile élève que Rubens ait fait. Il s'attacha tellement au faire de son maître que Rubens lui-même s'y trompa.

Accablé de travaux, il s'est fait aider par les plus habiles maîtres. — Mort jeune, il a été un des genies les plus fécunds, et a porté l'art du portrait au plus haut degré de perfection. Il dessinait et coloriait les têtes et les mains avec tant d'art et de verité, qu'il n'est guère possible de le surpasser, et ses attitudes sont simples mais avec choix.



H 90. L. 75 Cent^s

**ANTOINE VAN DYCK**

*de la collection de M^r Bacofen*

# Gerard Dow.

**né à Leyden en 1613 et mort en 1680.**

---

Son père était vitrier, et voyant naître l'inclination de son fils pour la peinture avec plaisir, le plaça en 1631 chez Rembrandt. Il mit en pratique les leçons de ce grand maître sur la couleur et l'intelligence du clair obscur, mais il y joignait la patience et la délicatesse du pinceau que demande le beau fini. Il sut allier le gracieux et la correction à l'effet et le fini le plus précieux. Il doit être regardé dans son genre comme le peintre le plus parfait qu'ait produit la Hollande. Tout est precieux dans ses ouvrages, flou et colorié, suivant les tons de la nature, mais d'une nature vraie et simple. Une touche fraîche, pleine d'art y voile le soin le plus pénible. Ses tableaux conservent autant de vigueur de loin que de près.

Il travaillait avec beaucoup de soins et malgré le temps qu'il employait à finir ses ouvrages il en a fait un grand nombre, ayant été très assidu au travail et favorisé d'une longue vie.

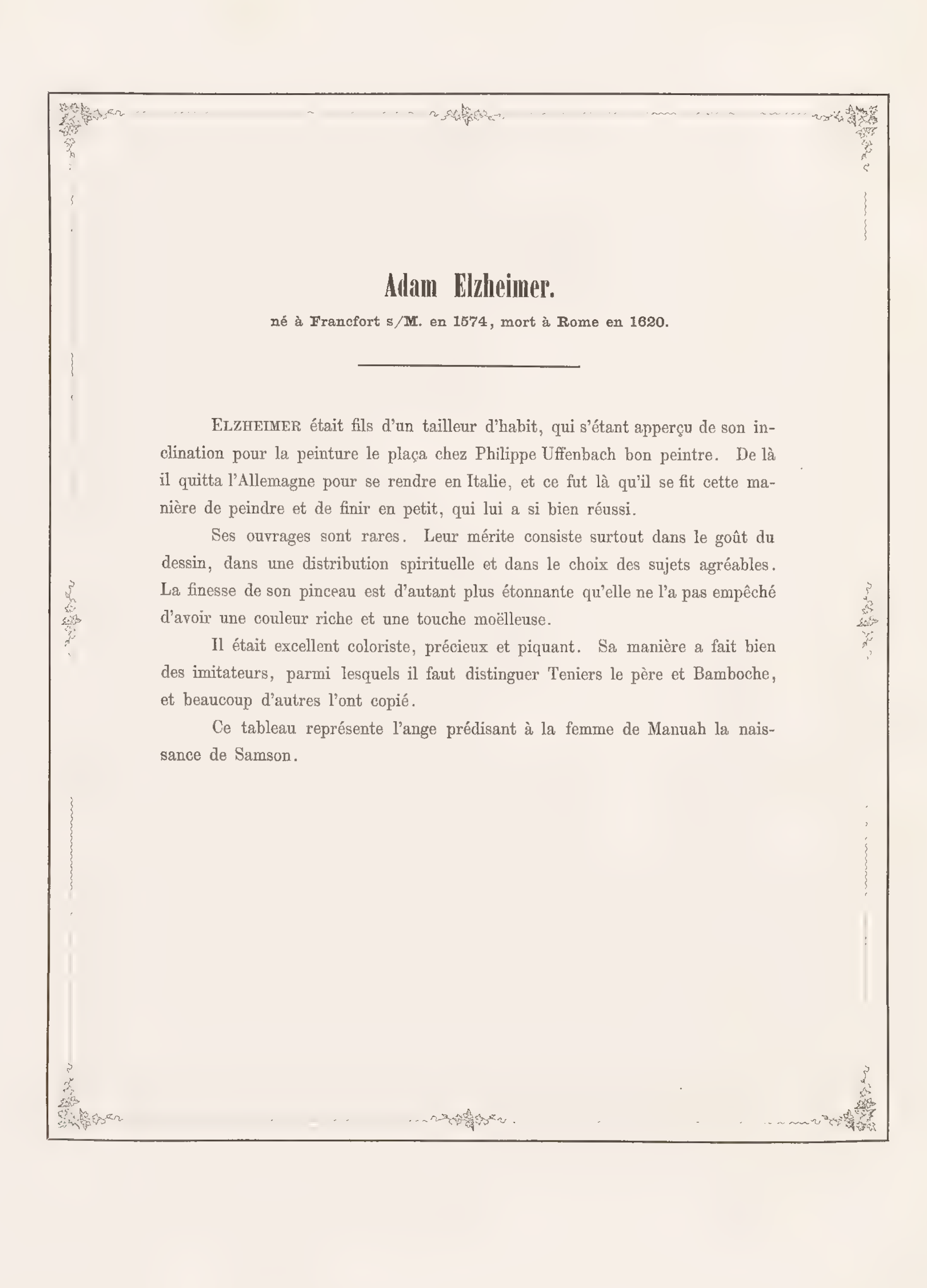
Ses principaux élèves sont:
Gabriel Metzu, François Mieris, Pierre van Slingeland, Godefroy Schalken, Dominique van Toll et Mathieu Neven.



H. B. Las Impr.

**GERARD DOW**

*de la collection de Mr Bacofen*



# Adam Elzheimer.

**né à Francfort s/M. en 1574, mort à Rome en 1620.**

---

ELZHEIMER était fils d'un tailleur d'habit, qui s'étant apperçu de son inclination pour la peinture le plaça chez Philippe Uffenbach bon peintre. De là il quitta l'Allemagne pour se rendre en Italie, et ce fut là qu'il se fit cette manière de peindre et de finir en petit, qui lui a si bien réussi.

Ses ouvrages sont rares. Leur mérite consiste surtout dans le goût du dessin, dans une distribution spirituelle et dans le choix des sujets agréables. La finesse de son pinceau est d'autant plus étonnante qu'elle ne l'a pas empêché d'avoir une couleur riche et une touche moëlleuse.

Il était excellent coloriste, précieux et piquant. Sa manière a fait bien des imitateurs, parmi lesquels il faut distinguer Teniers le père et Bamboche, et beaucoup d'autres l'ont copié.

Ce tableau représente l'ange prédisant à la femme de Manuah la naissance de Samson.



**ADAM ELZHEIMER**

*de la collection de Mr. Bacofen*

# Jean Baptiste Greuze.

**né à Tournus en Bourgogne en 1724, mort à Paris èn 1805.**

---

Son père le voyant dès son enfance un charbon à la main suivre les murailles blanches et les signer de croquis d'un talent qui signorait, s'irrita de ces barbouillages. A l'âge de douze ans le peintre Grandon fut l'heureuse influence, s'intéressant à cet enfant, le demanda à ses parents et l'amena avec lui à Lyon.

Greuze devint le peintre des scènes familières trop bien connues dans le monde et qui lui ont mérité les plus grands éloges. Il y règne un charme de douceur et de bonté admirable qui s'exprime par la grâce.

Les reproches les plus fondés, qu'on peut lui faire, c'est d'avoir preté aux têtes des femmes un air trop jeune et d'avoir mis de la négligence affectée dans l'exécution des draperies.

Les ouvrages de Greuze sont devenus très recherchés et se payent depuis certain nombre d'années très chers.



Sur toile H. 42 L. 34 Cent[s]

**JEAN BAPTISTE GREUZE**

*de la collection de Mr. Bacofen.*



Sur toile H 46 L 38 Cent[s]

**JEAN BAPTISTE GREUZE**

*de la collection de Mr Bacofen.*

# Jean van der Hagen.

né à la Haye en 1620, mort en 1662.

---

VAN DER HAGEN est un des plus habiles dessinateurs d'après nature. La pluspart de ses ouvrages sont à vol d'oiseau. On y distingue une quantité de plans où la perspective est bien observée, et une couleur belle et riche donne de la saillie à tous les objets.

Les figures et les animaux y sont aussi bien peints que ceux de van de Velde et de Paul Potter. Enfin ils sont de la plus grande beauté.

Des effets piquants, un feuillé précieux, une couleur vraie et vigoureuse décèlent le talent de ce grand maître.



**JEAN VAN DER HAGEN**

*de la collection de Mr. Bacofen*

## François van Hals.

**né à Malines en 1584, mort en 1664.**

---

VAN HALS a excellé dans les portraits. Un très petit nombre d'artistes dans ce genre l'ont égalé, peut l'ont surpassé.

Sa manière était grande et savante et son pinceau hardi quoique vrai. Il saisissait les ressemblances avec un art infini et l'on admire surtout dans ses tableaux la grande intelligence des lumières et des ombres, ainsi que l'expression qu'il donnait à ses figures.

Van Hals, s'il n'eût pas été lui-même un grand peintre, aurait assez fait pour sa gloire en formant les Ostades et Brauwer.



Sur cuivre | H 21 ½ L 17 Cent$^{s}$

**FRANÇOIS VAN HALS**

*de la collection de Mr Bacofen*

# Egbert Hemskerk.

**né à Harlem en 1645, mort à Londres en 1704.**

---

Egbert Hemskerk, ou Egbert van Hemskerk le jeune était élève de son père, dit Hemskerk le vieux.

L'un et l'autre ont peint des scènes de buveurs, des intérieurs de cabarets et de tabagies dans la manière de Brauwer et de Teniers; mais le fils a mieux réussi que son père, sans cependant atteindre la grande perfection de ces deux artistes.

Les tableaux de ce maître sont d'une belle couleur, les figures sont très bien dessinées. Il sût surtout donner aux têtes une grande expression et observer parfaitement le clair obscur.

Ce tableau représente une assemblée de Quækers.



H. 79 _ 64 cent.

**EGBERT HEMSKERK**

*de la collection de Mr Bacofen*

# Jean van der Heyden.

**né à Gorcum en 1637, mort à Amsterdam en 1712.**

---

VAN DER HEYDEN eut tant de disposition pour la peinture qu'il parvint seul avec très peu de secours à un haut degré de perfection. Il commença par dessiner exactement les châteaux anciens et modernes et avec tant de précision qu'on compterait presque les pierres et les briques. Ses tableaux sont regardés comme des prodiges de patience et furent achetés très cher.

Il a su mettre dans ses ouvrages le fini de la nature, il semble qu'on la voie à travers d'un verre qui la rapetisse.

Ses ciels et ses paysages, tout est rendu avec la plus grande précision et la plus grande vérité. Ce qu'il y a de plus surprenant dans ses ouvrages, c'est que ces détails minutieux des matériaux ne nuisent pas à l'accord du tout ensemble, il n'est ni peiné ni sec. La touche est précise et pourtant pâteuse. Un travail en apparence servile devient aux yeux facile et précis.

L'intelligence de la couleur et du clair abscur est observée dans tout ce qu'il a peint.

La pluspart de ses tableaux furent ornés d'un nombre de figures par Adrian van de Velde.

Ce tableau représente la vue d'une rue de la ville de Leyden.





Sur toile — H 40 L 39 Cent.

**JEAN VAN DER HEYDE**

de la collection de Mr. Bacofen

# Jean van Hœck.

né à Anvers en 1600, mort en 1650.

---

Van Hœk, élève de Rubens, fut un des principaux ornements de l'école de ce grand maître. Ses productions étonnèrent du temps même de Rubens. Si van Hœck ne s'éleva pas à la sublimité du génie de son modèle, il fut au moins un de ceux qui participèrent le plus aux connaissances réunies, acquises dans la peinture et dans les siences.

Van Hœck étudia les sciences et les lettres et ces deux goûts réunis avec la peinture firent de van Hœck un artiste très distingué et fort estimé. Il voyagea en Italie et s'arrêta longtemps à Rome, y étudia les grands maîtres et y fut admis comme savant et comme grand peintre.

Sa couleur est vigoureuse et naturelle et son pinceau délicat n'affaiblit point la vigueur de ses ouvrages. Il peignait les portraits très ressemblants, qui approchaient beaucoup de la beauté de ceux de van Dyck, et bien des portraits de lui ont même été attribués à Rubens.

Ce tableau répresente Ulysse, qui après avoir fait naufrage vient se jeter aux pieds de Nauricaa, fille du roi des Phariens et lui demander du secours.



Sur bois — H 29 L 39 Cent$^{s}$

**JEAN VAN HOECK**

de la collection de M$^{r}$ Bacofen.



# Philippe Koningh.

né à Amsterdam en 1619, mort en 1689.

---

KONINGH était élève de Rembrandt et surtout fameux peintre de portraits. Cependant il a également peint l'histoire avec beaucoup de succès.

Sa manière est grande et large, son pinceau moelleux, fondu et agréable. Ses ouvrages sont très estimés et recherchés.

Ce tableau représente le baptême de l'Eunuque, ministre du roi de Candore, par St Philippe.



**PHILIPPE KONINGH**

*de la collection de Mr. Bacofen*

# Nicolas Maas.

né à Dort en 1632, mort en 1693.

---

Elève de Rembrandt qu'il quitta par vil intêret pour gagner plus et faire des portraits.

Maas est connu comme très bon peintre de portraits. On doit cependant regretter de n'avoir pas davantage de ses tableaux d'histoire, qu'il faisait en sortant de chez Rembrandt, car ils sont ingénieusement composés et coloriés avec beaucoup de force.

Il avait une singulière facilité pour la ressemblance. Il peignait fort vite, composait des effets piquants et eut un grand talent pour le clair obscur, ce qui fait que ses portraits tiennent beaucoup de ceux de Rembrandt. Ses tout noirs sont même plus pûrs que ceux de ses contemporains, et ses carnations sont d'une belle couleur.



Sur bois H 19 L 15 Cent^s

**NICOLAS MAAS**

*de la collection de M. Lacosen*

# Gabriel Metzu.

né à Leyden en 1615, mort à Amsterdam en 1658.

---

Le génie que METZU avait reçu de la nature, suffit pour le faire parvenir au degré de talent et de célebrité qu'il a atteint. On ne lui connaît point de maître, mais il suivit le genre de Gerard Dow et de Terburg, et dès sa jeunesse il se distingua par des talens extraordinaires. Metzu fut sans contredit un des plus grands peintres de sa nation. C'est en dire beaucoup sans trop dire.

Les travaux excessifs, et son zèle trop peu modéré pour l'étude usèrent sa vie et lui causèrent une mort prématurée.

Metzu a peint le même genre de sujets que François Mieris, mais il avait un meilleur goût de dessin. Il n'y a ni raideur, ni froideur, ni gêne. Ses sujets sont choisis et pleins de noblesse et de vérité.

On ne saurait assez admirer l'étonnante harmonie de ses tableaux, l'intelligence des effets, l'accord et la dégradation insensible des divers plans, et la vérité presque incroyable de ses étoffes.

Sa touche est large, elle a autant de finesse que celle de François Mieris et sa couleur moins tourmentée approche de celle de van Dyck.



Sur bois H 49 L 66 Cent$^{s}$

GABRIEL METZÜ

*de la collection de Mr Bacofen*

# Guillaume Mieris.

**né à Leyden en 1662 et y mourut en 1747.**

---

Guillaume Mieris était fils de François et son élève. Il était déja grand peintre à l'age de dixneuf ans lorsqu'il eut le malheur de perdre son père.

Il prit d'abord comme son père des sujets dans la vie privée. Tout est peint d'après nature, jusqu'aux plus petits détails. Il a tout fini comme son père, même harmonie et même soin, mais il est resté au dessous pour le dessin, la finesse de la touche et le piquant des effets.

Il peignait outre les sujets de la vie privée de jolis paysages, des figures et des animaux avec le plus grand fini et une grande vérité.



H 15½ L 12 Cent^s

**GUILLAUME MIERIS**

*de la collection de Mr Bacofen.*

# Michel Janzen Mirevelt.

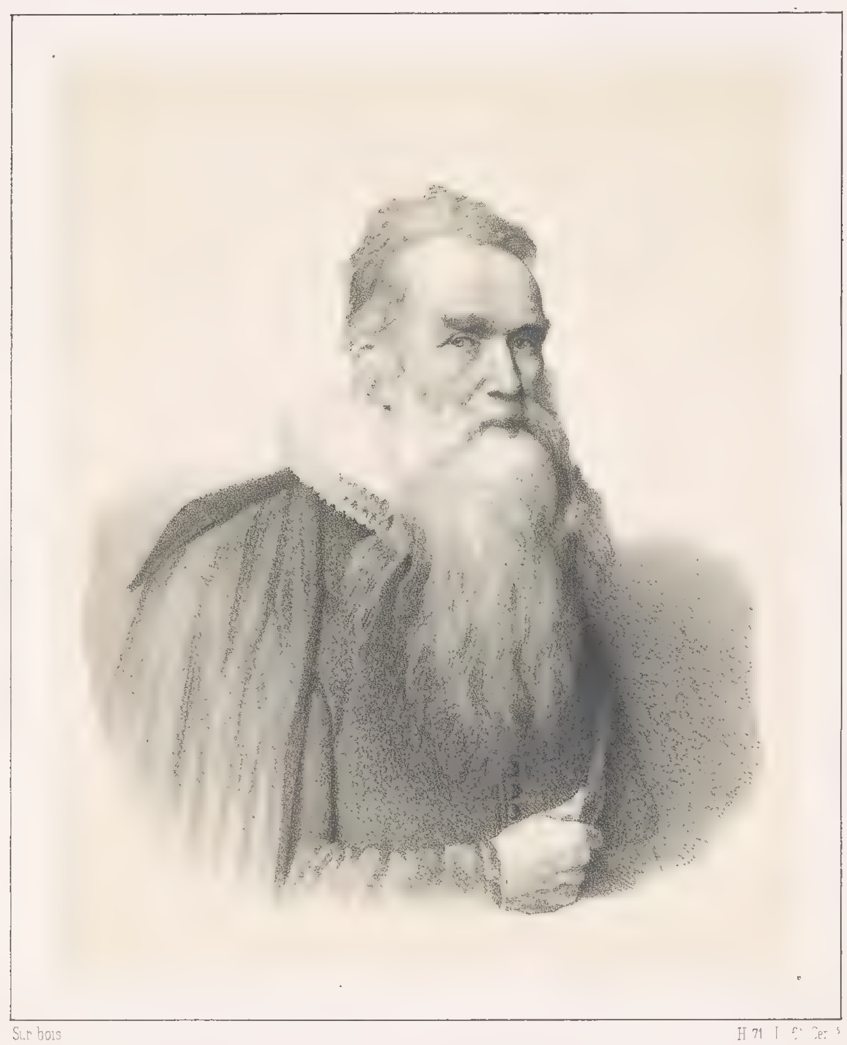
**né à Delft en 1568, mort en 1641.**

---

MIREVELT est regardé comme un des plus fameux peintres de portraits. Il peignait particulièrement bien les têtes et les mains et tous ses portraits sont variés et bien finis.

Personne n'a mieux pris que Mirevelt les dispositions de ses sujets sous le rapport de l'harmonie et de la couleur. On remarque dans ses tableaux un excellent ton de couleur et beaucoup de finesse et de vérité dans la touche.

Les ouvrages de ce peintre sont fort estimés et très recherchés.



Sur bois H 71 L [illegible]

MICHEL JANZE MIREVELT

*de la collection de Mr Bacofen.*

# Gaspard Netscher.

**né à Heidelberg en 1639, mort à la Haye en 1684.**

---

Son père était sculpteur, et Gerard Dow était son maître. Il peignait dans le genre de Mieris.

NETSCHER est un des plus grands peintres hollandais, dessinateur correct, excellent coloriste et imitateur fidèle de la nature. Son pinceau moelleux et fini a donné à ses ouvrages un caractère de perfection, qu'il n'est pas facile d'atteindre.

Ses figures sont nobles et élégamment habillées, ses étoffes riches et vraies, et imitant parfaitement le luisant du satin; en un mot ce peintre est un des plus gracieux qu'ait produit la Hollande et dont les ouvrages sont des plus recherchés.

Ses tableaux ont le mérite d'une grande intelligence du clair obscur, et il a surpassé les peintres de son pays, surtout dans l'imitation des étoffes.



Sur toile. H. 50. L 46 Cent$^{s}$

**GASPARD NETSCHER**

*de la collection de M.r Bacot.*

# Bernard van Orley.

**né à Bruxelles et florissait vers 1535.**

---

Van Orley porte le surnom de Barent de Bruxelles. Il quitta son pays fort jeune pour aller à Rome, où il travailla sous Raphael, et ce grand maître exerca son disciple à de grands tableaux, où il perfectionna ses talents et acquit sa belle manière et d'où il revint comme peintre très habile et très estimé.

De retour en Brabant il s'adonna à peindre des tableaux pour les églises de son pays et tous ses ouvrages sont dignes d'un grand maître, tant par la composition et la perfection du dessin que pour la belle couleur et le beau fini.



Sur bois H 160 L 143 Cent[s]

**BERNARD VAN ORLEY**

*de la collection de Mr Bacofen*

# Adrian van Ostade.

**né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685.**

---

L'amour que cet artiste ressentit dès sa plus tendre jeunesse pour la peinture, l'attira en Hollande. Il entra chez François Hals, celèbre peintre de portraits, mais il quitta bientôt la manière de ce maître pour ne faire que de petits tableaux. Les scènes triviales fixaient son attention et il réussit si bien à les rendre qu'il est devenu inimitable dans ce genre.

OSTADE est après Rembrandt le peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair obscur. Sa couleur est d'une fonte admirable et ses caractères de têtes sont très expressifs. Il règne partout dans ses figures tant d'esprit, tant de finesse et tant de vérité qu'on oublie que très souvent ses sujets sont dégoûtants. Tout est chaud, clair et détaillé, et il peignait avec une légèreté séduisante.

Son frère Isaac van Ostade et Corneille Bega étaient ses élèves.



Car bois [illegible] H 15 L 11½ Cent.s

**ADRIAN VAN OSTADE**

*de la collection de Mr. Bacofen.*

# Jacques Ruysdael.

**né à Harlem en 1635, mort dans la même ville en 1681.**

---

On ignore quel fut son maître. Son père était ébéniste et lui fit étudier la médecine, mais il céda à son penchant naturel pour la peinture. Cet artiste fit à l'âge de doux ans des tableaux qui surprirent les connaisseurs. Les ouvrages de Berghem l'attirèrent et il lia avec lui une amitié étroite, ce qui contribua beaucoup à l'avancement de RUYSDAEL.

Il peignait le paysage et les marines, savait imiter la nature dans toute sa perfection, et ajoutait à la verité un grand effet par des oppositions bien contrastées.

Sa couleur est chaude, la touche de son pinceau fine et décidée, et représente et termine bien la feuille des arbres.

Jacques Ruysdael est un de ces maîtres d'un merite bien prononcé, qui a été le modèle de tous ceux qui sont venus après lui. Le choix heureux de ses sites, les parties vigoureuses de ses effets, joint a une verité et à une imitation fidèle de la nature, ont placé ses productions au premier rang de tout âge.

Ses tableaux furent souvent ornés de figures par A. van de Velde, Nicolas Berghem, Ph. Wouvermanns et Lingelbach.

Ses principaux élèves furent:
Salamon son frère, Hobbema, de Vries et Decker.



**JACQUES RUYSDAEL**

*de la collection de M^r Bacofen*



**JACQUES RUYSDAEL**

[illegible] la collection de M. [illegible]

## David Teniers, le fils.

né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1690.

---

DAVID TENIERS fut élève de son père, surnommé le vieux, d'Adrian Brauwer et d'Adam Elzheimer.

Rubens donna des leçons à Teniers sur l'art de colorier et sur l'harmonie et l'ordonnance des tableaux, dont il ne s'écarta jamais. Ainsi il tenait son génie de la nature, le goût de son père et la perfection de Rubens.

Tous ses ouvrages ont une grande légèreté de couleur. Ses fonds sont faits de peu, tout y est clair, on voit tout jusque dans les endroits privés de lumière. Ses figures ont une précision dans leur expression qui fixe l'attention et qui marque la finesse de la touche, et sont toujours très différentes. Mais ses paysages le sont peu, il ne faisait guère que quelques maisons ou village dans le lointain. Ces fonds n'ont de mérite pour l'ordinaire que la vérité de l'imitation.

Teniers fils est un des rares génies dont se glorifie la peinture. Doué d'un talent extraordinaire, il a su imiter tous les genres et les différents maîtres. Il avait l'imagination vive, et la production facile.

Tel nombre que l'on voit de ses productions, jamais elles n'ennuyent.



Sur toile — H 59 L 74 Cen^s

**DAVID TENIERS, FILS**

*de la collection de M^r Bacofen.*

## Gérard Terburg.

**né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681.**

---

GÉRARD TERBURG apprit chèz son père, qui était habile peintre, et voyagea en Italie et en Espagne.

Au génie d'un artiste il joignait les qualités aimables de la société et ses liaisons distinguées contribuèrent beaucoup à sa fortune.

Il excellait dans le portrait, mais il a aussi fait beaucoup de tableaux de genre. Ses sujets sont pris dans la vie privée, dans le genre de Gérard Dow, Mieris et autres.

Ses ouvrages d'un fini précieux, d'une couleur belle et transparente seraient sans prix, s'il avait su mieux réunir à la beauté de l'exécution le choix des sujets et un meilleur goût de dessin, qui est rond et un peu lourd. Mais il imitait parfaitement les étoffes et surtout le satin.

Il assistait en 1648 avec magnificence au congrès de Münster, et y fit son tableau le plus précieux et le plus celèbre, représentant les portraits des ministres plénipotantiaires qui se trouvaient au dit congrès.



H 55 L 40 Cent[s]

GERARD TERBURG

de la collection de Mr Brosen

# Dominique van Tol.

Aucun historien ne nous a parlé de ce maître, mais il paraît certain qu'il a été disciple de Gérard Dow.

Il en a la couleur et l'harmonie, sans cependant avoir l'extrême fini de ce grand maître. Néanmoins il est celui qui s'est le plus approché de la manière de Gérard Dow, auquel même on a attribué quelques-uns des ouvrages de VAN TOL, qui sont en effet de la plus grande beauté.

Sa manière est large et facile, et ses ouvrages sont très estimés et très recherchés.



Sur bois — H 33 L. 25 Cent[s]

**DOMINIQUE VAN TOL,**

*de la collection de Mr Bacofen*

# Adrian van de Velde.

**né à Amsterdam en 1639 èt mort en 1672.**

---

Van de Velde composait des tableaux, avant d'avoir eu des maîtres, il avait toujours le crayon à la main et barbouillait des vaches et des moutons. Wynants le prit chèz lui bien sûr d'en faire un habile peintre. Il ne cacha rien à son élève, et lui révela son grand secret, c'était d'imiter en tout la nature.

Van de Velde doit être regardé comme un des plus grands peintres de paysages. Né avec un génie heureux ses dispositions furent habilement développées et il a de suite fait des chefs-d'oeuvre.

Le mérite de ses paysages est une couleur excellente et une expression vive. Ses ciels sont pétillants, brillants à travers des arbres, sa touche facile et fraîche, son feuillage est pointé et d'un grand travail. Il règne un flou et une chaleur rare dans tous ses tableaux et c'est peut-être dans cette partie qu'il n'a point été surpassé.

Ses figures sont bien dessinées et il n'y a rien à désirer pour la correction de ses animaux. Ils sont coloriés avec grande vérité.

Des talents aussi décidés, joint à des moeurs et aux qualités aimables de sa societé ne firent qu'augmenter les regrets de sa mort prématurée.



**ADRIAN VAN DEN VELDE**

*de la collection de [illegible]*

# Adrian van Utrecht.

**né à Anvers en 1599, mort en 1651.**

---

Le hazard détermina VAN UTRECHT de peindre des fleurs, des fruits et des animaux, et ses ouvrages ont merité les éloges des connaisseurs. Outre le mérite d'un pinceau flou et d'une touche legère, ses couleurs sont fraîches et belles.

Ce qu'il a fait est d'une grande vérité, imitation parfaite de la nature et surtout des animaux vivans, lequel genre il a adopté plus tard. Malgré son travail aussi assidu que facile il ne put suffire à l'empressement des amateurs, d'obtenir de ses ouvrages.

Le roi d'Espagne se saisissait avec empressement de ce qui sortait de sa main et eut une bonne partie de ses principaux tableaux.



**ADRIAN VAN UTRECHT**

*de la collection de M.r Bacofen*

# Joseph Vernet.

**né à Avignon en 1714, et mort en 1789.**

---

Elève d'Antoine Vernet son père et d'Adrian Manglard. Son père lui donna les premières instructions sur la peinture. Il quitta la maison paternelle pour se rendre en Italie, et s'arrêta longtemps à Rome et à Naples.

Il a principalement peint les marines et quoique la pluspart de ses ouvrages représentent des tempêtes, il a aussi peint admirablement des mers calmes et de différentes heures du jour et également des paysages.

Ses fameuses tempêtes trop bien connues par tous les amateurs, étendirent sa reputation et le firent recevoir comme membre à l'Académie de peinture à Paris.

Ses compositions sont très agréables et riches, ses figures bien dessinées, et il a su rendre avec grande vérité la belle forme des nuages et très bien exprimer le fracas de l'épouvantable ouragan, par la distribution sublime de l'ombre et de la lumière.



**JOSEPH VERNET**

*De la collection de Mr Bacofen.*

# Philippe Wouwerman.

**né à Harlem en 1620, et mort en 1663.**

Elève de Jean Wynants. Philippe chargé d'une nombreuse famille était obligé de travailler sans relâche. Il est incroyable qu'un seul homme ait pû suffire à la multitude et au grand fini de ses tableaux, mais doué d'un caractère tranquille et qui aimait à bien faire, il n'a jamais négligé aucun de ses tableaux.

Il est un de ces maîtres dont les ouvrages font l'ornement des plus beaux cabinets. On en verrait vingt de suite qu'ils ne feraient qu'augmenter la jouissance sans fatiguer l'attention.

Ses chevaux et ses figures ont une grande correction. Sa couleur est excellente. Il avait la magie d'adoucir sans ôter la force des touches fermes. Il règne dans ses tableaux beaucoup d'harmonie et d'entente du clair obscur. Ses oppositions sont larges, ses lointains et ses ciels, ses arbres et ses plantes, tout est une imitation exacte de la nature.

WOUWERMAN n'est jamais sorti de sa ville natale et n'eut qu'un fils, qu'il fit Chartreux, pour ne pas le voir devenir peintre.



Sur toile

PHILIPPE WOUWERMANS

de la collection de Mr Bacofen.

# Henry Rokes, surnommé Zorg.

**né à Rotterdam en 1621 et mort en 1682.**

---

Son père était voiturier de Rotterdam à Delft. L'exactitude qu'il mit à l'exécution des commissions dont on le chargeait lui fit donner le nom de ZORG (soigneux) et ce nom passa au fils.

Il était élève de David Teniers et travailla chez William Buytenweg et copia Brauwer. Il imitait si bien les genres de ces deux maîtres, qu'il parvint à employer la couleur de l'un et la belle composition de l'autre, ce qui rend ses ouvrages dignes de ceux dont il avait reçu des leçons.

Zorg doit être regardé comme un des plus habiles peintres. Elève de Teniers, ses ouvrages se plaçent entre ceux de son maître et ceux d'Ostade. Son dessin est très correct, sa couleur est empatée, piquante et très harmonieuse; ses têtes et ses mains sont rendues avec finesse et vérité.

Il tient parfois de Brauwer, mais il est plus arrêté, plus précieux et d'un meilleur choix.

Ses ouvrages sont très recherchés par les amateurs et se trouvent dans les premières collections.



Sur bo.s H 61 L 85 Cent$^{s}$

**HENRY ZORG**

de la collection de Mr Bacofen.

# Aldert van Everdingen.

**né à Alcmar en 1621, mort en 1675.**

---

Elève de Roland Savari et de Pierre Molun, il surpassa de suite ces maîtres. Doué de la facilité la plus heureuse, la nature semblait s'être plu à seconder par une exécution rapide la fécondité de son imagination.

Il peignait tout d'après nature, et comme il avait beaucoup voyagé, il variait ses ouvrages à l'infini. Il représentait principalement des chûtes d'eau, des tempêtes et des marines avec une vérité inimitable, ainsi que le paysage, dont il rendait avec un charme particulier tous les effets et qu'il ornait de figures et d'animaux. Aucun peintre n'a sû représenter l'eau comme lui.

Il peignait avec grande facilité, et travaillait assidument et promptement. Sa couleur est excellente, les figures et les animaux d'un bon goût de dessin.

EVERDINGEN doit être regardé comme un des plus grands paysagistes. Dans ses productions l'art a sû fixer la nature surtout lorsqu'il a peint le cours lent ou précipité des eaux.



Sur toile

H 109 L 101 Cent[s]

**ALDERT VAN EVERDINGEN**

*de la collection de M.r Bacofen.*



Sur toile — H 109 L 101 Cent^s

**ALDERT VAN EVERDINGEN**

*de la collection de Mr. Bacofen.*



